

Questions orales

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU
CAP-BRETONLE PROJET DE MINE DE CHARBON À CIEL OUVERT—
DEMANDE DE MESURE POUR LA PROTECTION DE
L'ENVIRONNEMENT

M. Robert Muir (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur l'Orateur, puis-je poser ma question au ministre responsable de la Société de développement du Cap-Breton. Étant donné que selon certaines rumeurs la Société de développement du Cap-Breton a l'intention d'exploiter une mine à ciel ouvert, le ministre peut-il nous dire, tout d'abord, si c'est vrai; ensuite, si c'est vrai, peut-il garantir à la Chambre que la Société ne commencera pas l'exploitation de cette mine avant que n'aient été arrêtés et communiqués des plans concrets de remblayage et de reboisement?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre de l'Expansion économique régionale): Sous réserve de ma compétence technique en la matière, monsieur l'Orateur, je crois pouvoir répondre au député qu'il s'agit là d'un projet et que, pour autant que je sache, rien n'a encore été décidé. Je puis également lui assurer que l'on étudiera plus à fond la question avant d'entreprendre quoi que ce soit. Si l'on donne suite à ce projet, je suis persuadé que l'on prendra toutes les précautions voulues à l'égard de l'environnement. Si le député y consent, je prendrai le reste de la question en préavis et lui ferai parvenir une réponse écrite.

M. Muir: Compte tenu de la triste expérience de l'exploitation à ciel ouvert qu'a connue, il y a quelques années, le Cap-Breton, je sais gré au ministre de sa réponse. Peut-il m'assurer qu'il remettra un rapport, ainsi qu'on le lui a déjà demandé, faisant état de ce que rien ne sera entrepris, aucune exploitation de mine à ciel ouvert, avant que des dispositions appropriées n'aient été prises pour que la topographie et le milieu de cette région ne soient pas dégradés.

M. Jamieson: Certainement, monsieur l'Orateur. Comme je l'ai déjà précisé, je ne crois pas avoir la compétence technique voulue, mais je fournirai une réponse écrite au député qui, je l'espère, en sera satisfait.

* * *

LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

LA PÉNURIE DE PRODUITS PÉTROLIERS DANS
CARLETON-CHARLOTTE—LE RISQUE D'AGGRAVATION DU
CHÔMAGE—LES MESURES ENVISAGÉES

M. Fred McCain (Carleton-Charlotte): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire qui se rattache à une question précédente du député de South Western Nova et à la question posée par le chef de l'opposition. Étant donné que le commerce international des produits pétroliers a été interrompu par la crise actuelle des approvisionnements, et étant donné que l'on prévoit que près de 2,500 travailleurs seront réduits au chômage dans ma circonscription vers le 25 janvier si cette situation ne change pas, le ministre de l'Industrie et du Commerce songe-t-il à des mesures qui permettront à ces travailleurs de conserver leur emploi, étant donné que plus une goutte de pétrole n'arrive de Montréal?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, si la situation est aussi grave que le prétend le député, j'espère qu'il fera tout en

[M. Marchand (Langelier).]

son pouvoir pour s'assurer que le bill sur la répartition des approvisionnements soit adopté aussi rapidement que possible par la Chambre.

* * *

L'AGRICULTURE

LE RISQUE DE PÉNURIE D'ENGRAIS CHIMIQUES—
DEMANDE DE COMPARUTION DES GROS FABRICANTS
DEVANT LE COMITÉ

M. Craig Stewart (Marquette): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Comme il semble maintenant évident, à en juger par les renseignements recueillis auprès de marchands de tout le pays, que nous pourrions connaître une grave pénurie de tous les genres d'engrais, le ministre aurait-il l'obligeance de convoquer à nouveau le comité de l'agriculture et de prier les principaux fournisseurs d'engrais de comparaître afin que les membres du comité puissent savoir si une pénurie menace les Canadiens l'an prochain, et décider des mesures à prendre à cet égard?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je dirai tout d'abord que je ne suis pas d'accord avec les prémisses de la question, parce que je ne prévois aucune pénurie d'engrais. Dans certains cas, des agriculteurs canadiens de diverses régions du pays se sont vu livrer plus de 500 p. 100 plus d'engrais qu'il n'en a été livré à toute autre époque de l'histoire du Canada. Je suis toujours confiant que les fournisseurs réussiront à répondre aux demandes des agriculteurs. Nous avons encore des entretiens avec des fabricants d'engrais, des fournisseurs, et d'autres. Le problème qui nous inquiète actuellement a trait à la distribution des engrais et à l'approvisionnement en certains des ingrédients qui entrent dans la fabrication du produit final.

M. Jack Murta (Lisgar): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire au ministre de l'Agriculture? L'industrie l'a-t-elle informé des risques de pénurie de certains produits, surtout d'engrais azotés et d'ammoniaque anhydre? Y a-t-il toujours des stocks de quelque 60,000 tonnes de produit brut qu'on retient parce qu'il n'y a pas assez de wagons de chemin de fer pour les transporter?

● (1510)

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, il y a indéniablement des problèmes de transport, mais, à cette époque-ci de l'année, on utilise très peu d'engrais, on l'entrepose, plutôt. C'est ce que nous avons demandé aux agriculteurs de faire, et je crois que les résultats seront satisfaisants. L'an dernier, nous avons pris les mêmes mesures et ils ont réussi à obtenir 50 p. 100 de plus d'engrais que jamais auparavant. Nous faisons tout ce qui est humainement possible pour améliorer l'efficacité de nos producteurs.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre. Les députés peuvent, d'un coup d'œil, se rendre compte qu'une cinquantaine de leurs collègues ont des suppléments ou des questions à poser. Ils ne pourront pas tous prendre la parole. Si les députés ont des questions qui peuvent attendre, peut-être auront-ils l'obligeance de les remettre à demain. Pour l'instant nous avons encore des suppléments sur le même sujet. Je donne la parole au député de Lisgar, ensuite à celui de Brandon-Souris et enfin à la représentante de Vancouver Kingsway.